

Le Grenier de Babouchka & Atelier Théâtre Actuel

présentent

M LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après le chef-d'œuvre d'Alexandre DUMAS



" Coup de coeur
Festival du OFF 2021 "

" Tout concourt à faire de cette comédie
héroïque un spectacle réjouissant. "

le Parisien ★★★★★

Télérama TTT

- ◆ **Adaptation** Jean-Philippe Daguerre & Charlotte Matzneff
- ◆ **Mise en scène** Charlotte Matzneff ◆ **Musique** Tonio Matias ◆ **Combats** Christophe Mie
- ◆ **Avec** Geoffrey Callènes, Stéphane Dauch ou Axel Drhey, Émilien Fabrizio, Caroline Frossard, Barbara Lamballais, Xavier Lenczewski, Tonio Matias, Christophe Mie, Sandra Parra ou Marguerite Dabrin, Thibault Pinson, Julien Renon, Edouard Rouland
- ◆ **Ass. M.e.s** Manoulia Jeanne ◆ **Lumière** Marilyn Etienne-Bon ◆ **Costumes** Catherine Lainard

Photos Grégoire Matzneff - Affiche Ben Dumas

Diffusion :

Charlotte Matzneff - 06 82 83 16 74 - cmatzneff@yahoo.fr

Manoulia Jeanne – 07 67 11 21 94 – diffusion@legrenierdebabouchka.fr

Durée 1h45

Bande annonce :

<https://vimeo.com/488880296>

Adaptation : Jean Philippe Daguerre et Charlotte Matzneff

Mise en scène : Charlotte Matzneff

Assistante mise en scène : Manoulia Jeanne

Musique : Tonio Matias

Combats : Christophe Mie

Lumières : Marilyn Etienne-Bon

Costumes : Catherine Lainard

Comédiens :

Geoffrey Callènes : Porthos, comparse de Rochefort

Stéphane Dauch ou Axel Drhey: Athos, Bonacieux, le joaillier

Émilien Fabrizio : Planchet

Caroline Frossard : Milady, silhouette madame de Chevreuse

Barbara Lamballais : Constance Bonacieux, mère de d'Artagnan

Xavier Lenczewski : Le bourgeois, Jussac, Felton

Tonio Matias : Musicien

Christophe Mie : Louis XIII, Le père de D'Artagnan, Cahusac et Tréville

Sandra Parra ou Marguerite Dabrin : La Reine, la bourgeoise, une fille de joie

Thibault Pinson : D'Artagnan

Julien Renon : Aramis et Cardinal de Richelieu

Edouard Rouland : Rochefort et Duc de Buckingham

Presse :

Télérama

TTT

[...] douze comédiens qui font vivre avec fougue les aventures du jeune Gascon d'Artagnan : sa venue à Paris pour entrer au service des mousquetaires du roi Louis XIII, sa rencontre tumultueuse avec Athos, Porthos et Aramis, sa passion avec Constance...

Le rythme effréné, la musique en live (accordéon, guitares, cajón devenant cheval), les chants, les joutes chorégraphiées (guerrières ou séductrices), le langage fleuri, l'interprétation de cette galerie de personnages tout concourt à faire de cette comédie héroïque un spectacle réjouissant qui évoque néanmoins des parcours de vie, entre grandeur et misère, ombre et lumière.

Le Parisien

Coup de cœur Festival Off d'Avignon 2021

LES TROIS MOUSQUETAIRES parmi les Coups de Coeurs du Off du PARISIEN ❤️

" Les Trois Mousquetaires " : Un pour tous et tous pour un

Des capes et des épées, des chapeaux à plumes aussi, du jeu et de la musique, l'histoire d'Alexandre Dumas qu'on connaît et qu'on a plaisir à retrouver dans la mise en scène enlevée de Charlotte Matzneff. Revoici donc le jeune gascon d'Artagnan monté à la capitale pour se mettre au service du roi, s'embrouiller puis se forger une solide amitié avec ces trois mousquetaires désormais quatre. Un pour tous et tous pour un contre les gardes de l'odieux cardinal, pour la reine et sa servante, la belle et innocente Constance, malgré les perfidies de la vénéneuse et mystérieuse Milady...

Comme toujours avec la compagnie du Grenier de Babouchka, c'est d'un jeu ample et généreux que nous est racontée cette histoire. Le plateau est nu et pour figurer la ferveur de la rue, les chevauchées endiablées – et d'une telle drôlerie - ou la traversée de la Manche, il n'est besoin de rien quand lumières et musique suffisent. Le plateau est nu, et pourtant, on perçoit tout. Une poignée d'accessoires, de beaux costumes, une belle énergie et des comédiens qui s'amusent visiblement beaucoup à traverser cette aventure.

Sur scène, ils sont douze, dont deux musiciens - violon, accordéon, clavier, guitare - toujours à vue derrière un tulle. Dans le lot, quelques personnages s'autorisent un jeu gentiment outré – le cardinal ou le roi – pour un effet comique renforcé. Pour ce qui est de l'épique, rien ne vaut les combats d'épée, ici très impressionnants, avec jusqu'à neuf comédiens à croiser le fer à la fois. Tous, ou presque, pour un spectacle qui en jette.

Classique en provence

Un vrai spectacle de cape et d'épée, de belle facture, pour petits et grands, qui fait du bien

Voilà un spectacle qui fait du bien ! Quelle énergie, quel dynamisme dans cette adaptation de Jean-Philippe Daguerre et cette mise en scène de Charlotte Matzneff du grand texte de Dumas ! Le récit d'aventure devient sur scène une épopée pleine de rebondissements, qui nous tient en suspens tout du long dans un rythme effréné et au son de musiques endiablées (composées par Tonio Mathias). On assiste à un véritable spectacle de cape et d'épée, riche en combats, superbement chorégraphiés par Christophe Mie. Les combats des mousquetaires bien sûr, des gardes du cardinal également mais aussi – plus original – le combat à l'épée entre deux femmes, à vous de découvrir lesquelles !

Ce spectacle est vraiment un superbe travail de troupe, ils sont douze sur scène (c'est si rare dans le off !) [...] Ils sont tous excellents dans chacun de leurs rôles.

Il faut apprécier aussi qu'il ne s'agisse pas d'une version édulcorée ou simpliste, comme on en trouve tant, mais bien du récit complet des Trois Mousquetaires, avec toute l'ambiguïté et la complexité des personnages [...]

La mise en scène est très originale : pas de décor, mais un rideau de tulle noir en fond de scène qui permet de très cinématographiques fondus enchaînés et [...] où se trouvent aussi les musiciens et leurs instruments : guitare, accordéon, violon, harmonica, percussions.

Un spectacle à l'énergie revigorante qui fait du bien au moral et donne de l'énergie. Un grand spectacle comme le Grenier de Babouchka sait les faire, où petits et grands pourront trouver leur bonheur et leur plaisir.



Sesame Events

Vaillant d'Artagnan, valeureux et facétieux mousquetaires, équipée endiablée contre les méchants conspirateurs [...] ...les adjectifs ne manquent pas, tout comme l'action, le rythme des cœurs battants et généreux de cette troupe du grenier de Babouchka

Cette version contemporaine des "3 Mousquetaires" vous embarque au rythme du violon, de l'accordéon, du clavier et de la guitare de ces 3 musiciens [...] qui ajoutent une joyeuse musicalité.

Jusqu'à 12 comédiens sur cette scène étroite du théâtre des gémeaux, c'est là aussi toute la prouesse de cette mise en scène au cordeau ! Pour seul décor la mise en lumière et un voile pour l'arrière scène, cette troupe parvient à tout restituer tant l'engagement est grand. Il y a cette grande et belle fresque de cape et d'épée avec des combats de très belle ampleur, ces chevauchées fantastiques et ces grandes traversées mises en scène avec astuces et humour jubilatoires mais aussi les mots et le texte d'Alexandre Dumas qui gardent aussi toute leur beauté. Les costumes sont beaux tandis que les accessoires restituent le panache et rendent plus que crédibles cette histoire épique.

Un spectacle qui ravira parents et enfants, une fresque qui mêle avec bonheur nos classiques et la touche contemporaine qui adapte sans dénaturer [...]



Historia

Le cliquetis de mousquets, le jeu des amples capes rouges et noires et les cavalcades effrénées ponctuent le parcours du jeune d'Artagnan, de son Béarn natal aux intrigues de la Cour [...]

Un formidable spectacle épique et artistique monté par une compagnie qui fait preuve de ses talents multiples non seulement pour le jeu, mais aussi la danse et la musique, prise en charge par les acteurs avec brio et finesse.

Un rythme haletant qui relève haut la main le pari de reprendre Dumas avec dynamisme et enthousiasme.





Le blog théâtre de Marianella

[...]

Dans cette version du grand classique d'Alexandre Dumas, le public en prend plein les mirettes. Les combats d'épée sont calculés au millimètre telle une chorégraphie digne des plus belles danses du sabre. Même les nanas s'y mettent et croyez-moi elles ne sont pas en reste (bravo mesdames !). Les costumes d'époque sont chatoyants et luxueusement décorés. Les codes couleurs sont également riches de sens : rouge et noir pour le camp du cardinal et bleu et blanc pour le camp de la Reine.

[...] Enfin, les douze comédiens jouent avec beaucoup d'énergie et de prestance, et le public ne voit pas le temps passer.

Particularisme de ce spectacle, cette pièce s'adresse aux grands comme aux petits. En effet, quelques enfants étaient là pour accompagner leurs parents et au sortir du théâtre semblaient avoir apprécié le spectacle.

[...] Amateurs de cape et d'épée, l'interprétation qui est donnée par la compagnie le Grenier de Babouchka tient réellement ses promesses et me concernant ce fut un bouquet final réussi de mon édition 2021



Adaptation et Mise en scène

Note d'intentions de Charlotte Matzneff
et Jean-Philippe Daguerre

Adapter et mettre en scène « Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas est une aventure grisante et vertigineuse.

« Les Trois Mousquetaires » font partie de notre patrimoine, aussi bien littéraire que cinématographique. On a tous notre mousquetaire préféré, notre version cinématographique préférée. C'est une œuvre qui est rentrée dans l'inconscient collectif. Elle fait partie des figures emblématiques de la littérature française. Tant de gens s'en sont emparés : il existe des dizaines de dessins animés, des dizaines de romans jeunesse, des dizaines de films et de séries télévisées.

La difficulté a été d'abord d'adapter l'œuvre. Elle est tellement dense, complexe que Jean-Philippe Daguerre et moi avons été évidemment forcés de faire des choix. Nous ne pouvons pas tout raconter sous peine de faire une pièce de six heures.

Les trois mousquetaires, aventure de cape et d'épée, de sentiments et de cavalcades. Cette adaptation-ci va au-delà des adaptations habituelles puisqu'elle va bien plus loin que la simple histoire des ferrets de la Reine. Le roman est parcouru dans son intégralité et se termine par la mort de Milady.

Ici, nous suivons le parcours des femmes jusqu'à l'extinction de leurs feux. Constance assassinée par Milady puis Milady assassinée par Athos. Femmes aux destins amoureux et tragiques, moteur de toute aventure épique et sentimentale. Au milieu de la monstruosité d'un siècle qui leur laisse peu d'espace pour exister. Que ce soit dans la bienséance et les conventions de la cour ou dans les perfides roueries de l'alcôve.

Dans la plupart des adaptations, les histoires d'amour sont édulcorées. Nous souhaitons ici parler des hommes et des femmes dans tout ce qu'ils ont de merveilleux comme dans leurs failles. Nous voulons retranscrire la complexité des sentiments et la dureté de ce siècle à l'égard des femmes qui ne leur laisse souvent que très peu de choix.

Ces trois histoires d'amour (La reine et le duc de Buckingham, Constance et d'Artagnan, Athos et Milady) sont au centre de notre adaptation. Les hommes sont infidèles malgré l'amour qu'ils éprouvent, les femmes sont manipulatrices parce qu'elles n'ont pas d'autre alternative. Rien n'est linéaire, le bien et le mal s'enchevêtrent... comme dans la vie... sans jugement de notre part ni sans jugement, nous l'espérons, de la part du spectateur.

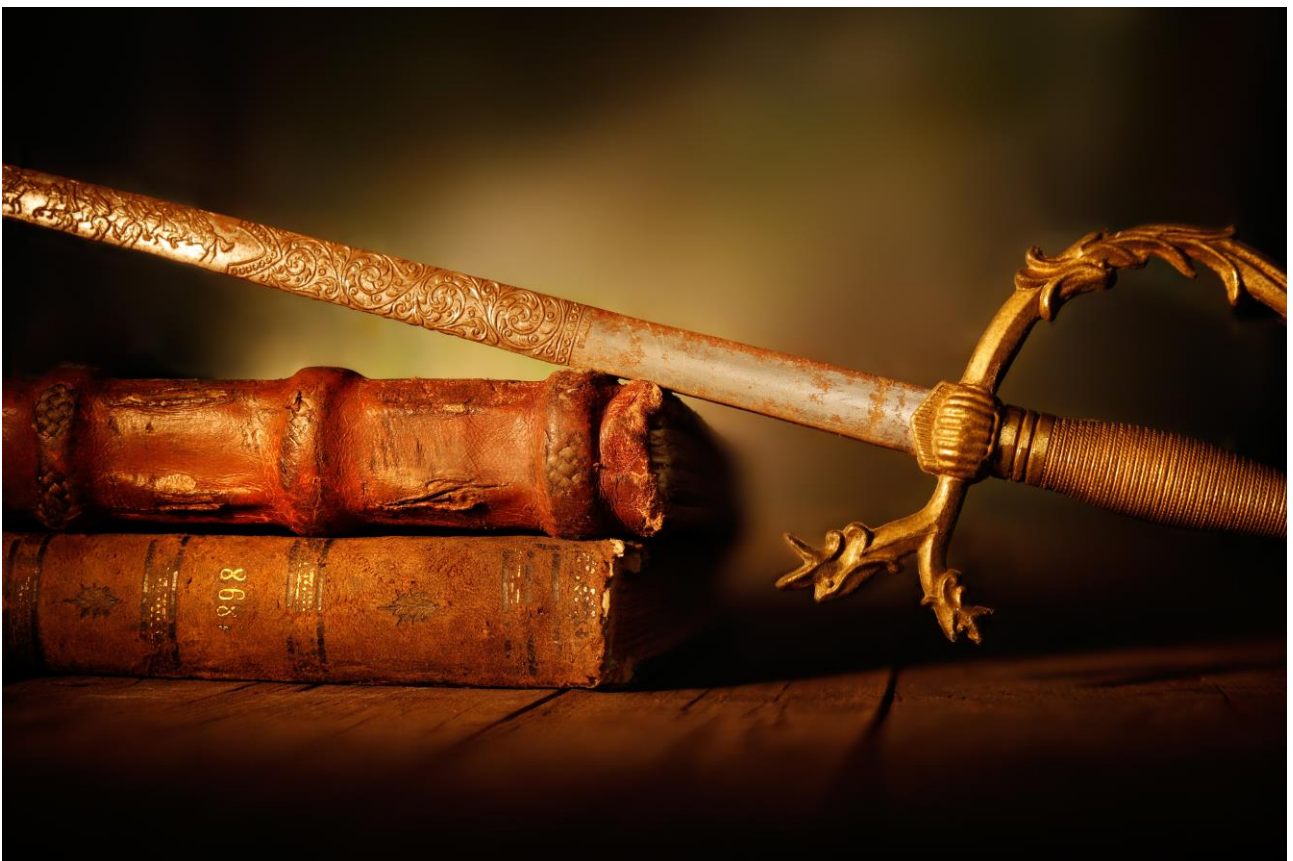
Milady est une femme laissée exsangue par Athos, elle n'a d'autre choix que de faire un pacte avec le diable si elle veut survivre.

Constance, femme mal mariée, choisit l'amour et donc la duplicité.

La reine, emprisonnée dans une cage dorée se perd dans son incapacité à être heureuse.

Pas de destin manichéen, les héros ont aussi leurs failles et les méchants de l'histoire ont des raisons plus sourdes et profondes d'agir comme ils le font...

Nous souhaitons avant tout parler de l'Homme avec un grand H. Dans tout ce qu'il a de bouleversant. C'est l'humanité de ces personnages qui va transpirer et nous toucher malgré les siècles qui nous séparent.



La deuxième difficulté est de la rendre théâtrale sans faire fi de toutes les versions cinématographiques qui ont existé et qui font de cette œuvre une œuvre populaire au sens noble du terme.

D'Artagnan est notre héros à nous. Il passe les frontières avec sa casaque de mousquetaire.

Afin de donner l'idée du mouvement, de la chevauchée, de l'épopée, je me suis employée à faire des scènes relativement courtes. Elles sont même parfois scindées en deux par une autre scène pour dynamiser le propos.

Je vais me servir d'un tulle noir qui coupera la scène en deux de jardin à cour.

Aucun décor.

Les lumières seront seules créatrices de tous les univers.

Tout d'abord parce que j'ai besoin de place pour les combats (il y en a de très nombreux qui nécessitent de l'espace : à plusieurs reprises, la distribution entière va tirer l'épée) et ensuite parce que j'aime solliciter l'imagination des spectateurs quant aux décors...

Les comédiens et les costumes seront au centre de la scène car le théâtre, c'est avant tout des comédiens qui racontent une histoire.

Le tulle va me permettre d'enchaîner les scènes comme des fondus/enchaînés cinématographiques. Les comédiens joueront une scène devant le tulle pendant que d'autres se prépareront derrière le tulle. Ainsi, pas besoin de noir. Pas de temps inutile. Le spectateur est surpris, toujours. Il ne sait pas ce qui l'attend. J'aime l'idée de le prendre au dépourvu, de le déstabiliser.

Nous sommes au théâtre et je souhaite véritablement rendre hommage au théâtre dans le sens où je veux trouver tout un tas d'astuces pour faire exister ce qui ne peut pas exister au théâtre. (A titre d'exemple, les longues chevauchées seront jouées par les comédiens qui feront des percussions sur du cajon)

Je veux donner aussi la part belle à la musique, qui sera omni présente sur scène.

Il y aura du violon, de l'accordéon, différentes sortes de percussions, de la guitare, de l'harmonica, des chants.

Elle sera très proche de l'univers des films de Sergio Leone. A la fois intrigante et mystérieuse, pouvant être jouée très doucement ou très fort selon les moments. Je veux que la musique accompagne le spectacle comme elle accompagne un film. Elle peut être présente, parfois même sans qu'on s'en rende compte. Elle exacerbe nos sentiments tout en ayant l'air de ne pas exister.

Et puis évidemment il y aura des duels. De nombreux combats évoqués plus haut qui se doivent d'être spectaculaires. J'ai sur scène le maître d'armes Christophe Mie (qui va les chorégrapier) et de nombreux comédiens qui font de l'escrime depuis plusieurs années.

Je veux faire un spectacle haut en couleurs, avec de vaillants mousquetaires à la fois courageux et irrévérencieux... Une histoire de cape et d'épées et de musiques... Aux accents de Gascogne, des chants dans les capricieux élans d'un 17ème siècle enflammé et tonitruant. Parce que j'aime l'idée d'avoir du monde sur scène et parce que j'aime la réunion des différents arts (musique jouée en direct, chants, combats, comédiens qui feront exister le décor de par leur corporalité) douze artistes seront au service de cet univers enlevé, épique, musical, belliqueux et festif.



Musique

Note d'intentions de Tonio Matias

J'ai imaginé la musique de ce spectacle comme une musique de cinéma.

J'ai travaillé dans ce sens.

Charlotte m'avait demandé de m'occuper de la partie musique mais nous n'avions pas parlé de l'univers.

Lorsque je lui ai fait écouter quelques ébauches d'idées, nous nous sommes rendus compte que nous avons les mêmes envies.

J'ai donc décidé de construire les musiques et les ambiances autour du son particulier d'une guitare légendaire : une Gretsch de 1962.

Pour nous emmener vers des sensations de grands espaces, de chevauchées, de drames, de liberté, d'amour... Des ambiances à la Ennio Morricone ou plus proche de nous, à la Tarantino (Kill Bill ...)

Dans cette troupe de comédiens, plusieurs sont aussi musiciens. Il y aura donc un travail pluridisciplinaire avec les comédiens. Cela permettra d'avoir des instruments très différents : de l'accordéon, de la guitare, de l'harmonica, du ukulélé, des percussions, du banjo. Tout cela viendra compléter le panel musical.



Combats

Note d'intention du maître d'armes Christophe Mie

Réglage des combats

L'œuvre des trois Mousquetaires est un vrai terrain de jeu pour un maître d'armes et les combats scéniques. C'est une histoire épique, faite de rebondissement et d'intrigue. Outre la partie technique d'un combat, sa construction scénique et sa chorégraphie, sa dimension émotionnelle reste un élément important.

Dans cette adaptation, j'aimerais, à travers les duels, laisser transpirer l'amour, la passion, la vengeance, la haine, la provocation.

Par exemple, le combat entre Milady et Athos, pourrait naviguer, entre haine, vengeance, déchirement, avec une forte détermination de tuer l'autre. Milady pourrait avoir un ascendant au début, motivé par cette soif de revanche, mais l'intelligence stratégique, la détermination d'Athos de supprimer cette dangereuse femme prendra le dessus.

Lors de l'affrontement, aux Carmes des chaux, entre les Gardes du Cardinal et les Mousquetaires du Roi, nous mettrons en avant la rivalité, le jeu de provocation, l'esprit de corps. La bataille mettra en scène neuf bretteurs sur le plateau. Nous

devrons l'articuler, le structurer, le dynamiser de manière à plonger le spectateur au cœur de la baston.

Nous n'aurons pas moins de huit combats à deux ou à multiple bretteurs.

Le caractère des personnages, leurs intentions, leurs émotions doivent permettre de rendre ces fresques de combat, réaliste.

L'attitude combative des Mousquetaires sera propre à leur caractère. Nous pourrions imaginer Porthos plus lourd, plus rustre, plus provocateur dans son escrime, Aramis raffiné, s'escrimant avec d'avantage de finesse, Athos serait presque un mélange des deux, en y intégrant une efficacité technique lors de ces duels et D'Artagnan serait l'éternel fougueux, mais techniquement aguerri.

Milady serait plus sournoise dans son escrime.

Il faut que le public arrive à se projeter dans cette époque, tel un héros de cape et d'épée, qu'il retombe en enfance.



Costumes

Note d'intention de Catherine Lainard

Voici l'opportunité de réaliser des costumes historiques pour l'adaptation d'un roman d'aventure et de passions, de patriotisme et de violence, souvent comique, réaliste, dont l'action se déroule entre 1625 et 1628 en France et en Angleterre, dans un contexte politique et religieux. La relecture de ce roman m'a fait vibrer.

Afin que le spectateur soit emporté par le sujet, je souhaite que les costumes l'aident à investir immédiatement l'histoire et s'identifier aux personnages. L'atmosphère de 1625 et celle du roman d'Alexandre Dumas sont très semblables au Baroque qui envahit l'Europe avec sa violence, ses passions, son mouvement, ses couleurs chaudes, ses émotions.

Ce sont essentiellement des peintres Hollandais et Flamands (Daniel Wytens, Frans Hals, Van Dick) qui nous ont laissés comme témoignages des portraits de la cour et des bourgeois. Le réalisme des tableaux en fait une véritable mine de renseignements. C'est une peinture théâtrale, tout comme notre roman. Le graveur lorrain Jacques Callot est également source d'inspiration.

La mode d'alors est extravagante, avec une profusion de détails, souvent asymétriques. Nobles et bourgeois rivalisent de richesses dans leurs habits, même les laquais ont le droit de porter des draps teints ! C'est une période de liberté. Cela ne



durera pas ; Louis XIII interdira les dentelles (provenant alors d'Italie et de Hollande) et les passementeries d'or et d'argent en 1633. Le classicisme supplantera le baroque. Toutefois le costume de théâtre s'inscrit dans l'époque où on le réalise. Il y a une mode, une sensibilité différente. On a tendance à moderniser. De nos jours cela signifie ; simplifier, gommer les détails, les couleurs, utiliser des demies teintes. C'est la sensibilité de la metteuse en scène qui en décidera. Par exemple, au XIX^e siècle, lorsque Alexandre Dumas a monté la pièce, les costumes des hommes étaient du XVII^e siècle, ceux des femmes du XIX^e.



La contrainte du lieu et de l'époque n'est pas la seule : Les changements de costumes (une cinquantaine de personnages pour douze comédiens) obligeront à prendre des libertés avec la construction des costumes. Du fait que c'est un spectacle tout public, que l'histoire est complexe, qu'il

y a plusieurs niveaux de lecture, il faudra utiliser un code couleur pour aider les enfants à comprendre l'intrigue et repérer les personnages des deux camps : par exemple, l'un en rouge et noir, l'autre en bleu, blanc et pastel.

Dès lors que je rencontrerai tous les comédiens, tout pourra être remis en cause. La prise de mesure, la toile épinglée étroitement sur le corps permettent de visualiser la forme et la couleur du costume, en fonction de la morphologie, mais aussi de l'âme du comédien qui commence déjà à incarner le personnage. Le costume doit devenir une évidence, toutefois, il pourra encore être modifié au cours des essayages et des répétitions, pour que le comédien se l'approprie et endosse peu à peu, non plus un habit, mais un costume.



Lumières

Note d'intention de Marilyn Etienne-Bon

La lumière de ce spectacle sera dynamique et va accompagner le jeu de façon à créer des espaces, jouer avec l'œil du spectateur sur sa perception des distances, en juxtaposant des plans différents, en faisant apparaître et disparaître tour à tour les comédiens sur scène, devant et derrière le tulle qui la sépare, en permettant la présence de scènes différentes en simultané. Nous allons jouer sur des effets de caché / dévoilé, pour surprendre les spectateurs dans leur perception de l'espace, mais aussi du temps, en alternant des changements francs de lumière et d'autres plus fondus. Ces choix de scénographie lumineuse vont aussi permettre au spectateur de faire courir son imagination et de participer à la création de son spectacle, d'être partie prenante de cette proposition théâtrale qui constitue déjà un patrimoine dans notre imaginaire.

Biographies de l'équipe artistique

Mise en scène et Co-adaptation : Charlotte Matzneff



Charlotte Matzneff est une des comédiennes favorites de Jean-Philippe Daguerre. On a pu la voir dans nombre de ses mises en scène dont « **Adieu monsieur Haffmann** », pièce qui a reçu quatre Molières en mai 2018 et qu'elle joue actuellement au Théâtre Rive gauche en parallèle avec « **Cyrano de Bergerac** » au Théâtre Du Ranelagh où elle y interprète le rôle de Roxane ainsi que sa toute dernière création « La famille Ortiz ».

Elle a joué « **Le Cid** » au théâtre du Ranelagh, « **Eurêka** » et « **La Flûte enchantée** » au théâtre des Variétés, « **Le Bourgeois gentilhomme** » au Théâtre de la Porte Saint Martin, « **Les Femmes savantes** » au Théâtre du Gymnase, « **Alice au pays des merveilles** » au Théâtre Saint Georges et « **Les Précieuses Ridicules** » au Théâtre des Variétés. Elle

est également la fondatrice de la Compagnie "Le Grenier de Babouchka", qu'elle co-dirige avec Jean-Philippe Daguerre. Par ailleurs, elle a joué pour Antoine Séguin dans « **Tragique Academy** » à la Comédie de Paris, pour Madeleine Burguet dans « **Prime Time** » au Théâtre des Mathurins... Elle goûte également au cinéma dans « **La Chambre des officiers** » de F. Dupeyron et « **Par suite d'un arrêt de travail du personnel** » réalisé par F. Andrei et tourne dans de nombreux téléfilms (« **Les Thibault** » réalisé par J-D. Verhaeghe, « **Le Cri** » réalisé par H. Baslé, « **Hôtel de France** » réalisé par P. Monnier.

Elle s'attelle à la mise en scène pour la première fois en 2017 avec « **Le Médecin malgré lui** » qui s'est joué dans un premier temps au théâtre Michel et qui se retrouve aujourd'hui au Théâtre Rive gauche puis pour la deuxième fois en 2019 avec « **Arlequin serviteur de deux maîtres** » qui s'est joué au festival d'Avignon au théâtre du Roi René.

Co-adaptation : Jean-Philippe Daguerre



Jean-Philippe Daguerre est le directeur artistique de la compagnie Le Grenier de Babouchka. Depuis vingt ans il met en scène une trentaine de spectacles dans les plus prestigieux théâtres de Paris (**La flûte enchantée**, **La belle vie** au théâtre des variétés - **Paroles de Prévert**, **les femmes savantes** au théâtre du Gymnase - **Le bourgeois Gentilhomme**, **les Contes des 1001 nuits** au théâtre de La Porte Saint Martin - **Cyrano de Bergerac**, **Le cid**, **L'Avare** au théâtre le Ranelagh - **Clérambard** au **Théâtre 13**, nominé dans trois catégories différentes aux Molière 2018 et au Théâtre Saint Gerofes **Le Malade Imaginaire** nominé aux Molières 2018 et **les Fourberies de Scapin** nominé aux Molières 2017)

Il écrit et met en scène **Cupidon n'a pas dit non** à l'Aktéon Théâtre et co-écrit avec Charlotte Matzneff **Nous sommes une femme** qu'il met en scène au Petit Gymnase puis au Petit Variétés. Il co-signe également avec Igor De Chaillé de nombreuses adaptations jeune public : **Alice au pays des merveilles**, **Zorro**, **Aladin** nominé aux Molières 2016.

Sa précédente pièce **Adieu Monsieur Haffmann** a reçu quatre Molières en 2018 dont celui de l'autre francophone vivant. Il poursuit son succès en adaptant en 2019 « **Arlequin serviteur de deux maîtres** » de Goldoni pour le festival d'Avignon mis en scène par Charlotte Matzneff. Se jouera également sa dernière pièce « **La famille Ortiz** » qui poursuit son chemin à Paris au théâtre Rive Gauche où il reçoit l'étoile d'or du Parisien de la meilleure pièce en 2019.

Costumes : Catherine Lainard



Après une maîtrise d'histoire-géographie qui la conduit au Cameroun, Catherine Lainard suit une formation d'animation socio-culturelle en Arts Plastiques à Vincennes.

Ceci lui donne l'opportunité de travailler sur des carnivals et autres manifestations culturelles. Parallèlement elle expose des habillages d'objets et des collages où le textile est récurrent.

C'est en fabricant de somptueuses robes strassées et emplumées pour une boutique de danse qu'elle perfectionne sa pratique autodidacte de la couture.

En 1986, elle commence à dessiner des costumes pour la Klown Kompanie. C'est le départ d'une collaboration de 30 ans avec la clown Miss Loulou suivie d'autres compagnies de clowns et de théâtre pour enfants (**Les Loupiots, Pile Poil et cie qui se produiront à Bobino aux Folies Bergères, aux Variétés...**)

Cette année 1986, Catherine reçoit en quelque sorte l'héritage de sa mère : couturière parisienne qui l'avait initiée très tôt sinon à la couture du moins à l'amour du théâtre.

Depuis elle n'a eu de cesse de créer et fabriquer des costumes en tous genres pour plus de 200 spectacles, ainsi que des marionnettes et de grands costumes habités (un rat géant se bat contre le super héros des poubelles, un poulet de batterie lamentable zonard affronte un poulet de grain de 2m ceint de l'écharpe tricolore : la costumière s'éclate !!)

Au théâtre elle a travaillé pour des auteurs contemporains : **Eric Delcourt (La Sœur du Grec m.e.s Jean Luc Moreau)** **Laurence Jyl, Patrick Haudecoeur, Anthéa Sogno (Victor Hugo mon amour m.e.s Jacques Décombe)**...

Aujourd'hui c'est surtout le répertoire classique et la réalisation de costumes historiques qui l'occupent.

En ce moment ses costumes jouent dans **Othello, le Marchand de Venise et Hamlet** au Théâtre du Nord-Ouest (m.e.s Jean Luc Jeener).

Ainsi que dans **Scapin, L'Avare, Le Malade Imaginaire et Le Bourgeois Gentilhomme**, quatre pièces de Molière m.e.s par Jean Philippe Daguerre qui sont encore à l'affiche au théâtre du Ranelagh et au théâtre Saint Georges. C'est grâce à cette collaboration qu'elle a rencontré Charlotte Matzneff.

Musique : Tonio Matias



MATIAS Antonio est né le 26 Février 1966 à Melun

Accordéoniste, guitariste, compositeur il en fait sa première passion. Il Joue notamment dans différentes formations : Les Accroches cœurs, les Champêtres de joie (résidence au beryzebre, tournées, clôture des jeux d 'Albertville...) la belle équipe (Paris Combo) le Golem bal de l'Élysée Montmartre de 1991 à 2007

Mais aussi le bal de la machine, le bal de l'Olympia, Mado et ses demi thons, le Karatoke live, swingo musete.

Passionné également par le théâtre, il y travaille avec les plus prestigieux, dont Jean-Philippe Daguerre, Charlotte Matzneff, Renaud Maurin, Jean- Pierre Cassel, Christophe Glockner.

Pierrot Bidon (Arkaos) lui propose de travailler avec lui pour le cirque Mais il joue également pour le Cinéma comme dans La Douleur, ou encore, capitaine Akab.

Maître d'armes : Christophe Mie



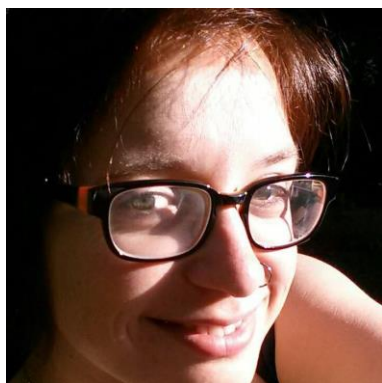
Après avoir suivi une formation d'art dramatique de 1994 à 1998 au cours Florence Haziot, Christophe débute sa carrière en jouant dans des pièces du répertoire classique, telles que, **Les Fourberies de Scapin**, **Le Bourgeois Gentilhomme**, **Le Médecin Malgré lui**, **Le Roi s'amuse**, **Les Caprices de Marianne**, en festival et dans de grandes salles parisiennes, le théâtre de la Porte Saint-

Martin, le Gymnase...

Plus tard, en jouant dans **Robin des Bois**, au théâtre des Variétés mis en scène par Christophe Glockner, il croisera Jean-Philippe Daguerre. Ce dernier, lui proposera, de rejoindre la distribution du **Cid** et de régler les combats, pièce jouée au théâtre du Ranelagh et au festival d'Avignon Off. Par la suite, Jean-Philippe Daguerre, lui fera à

nouvelle confiance, en lui proposant une alternance dans **Cyrano de Bergerac**. Aujourd'hui, c'est Charlotte Matzneff qui lui propose d'interpréter **le Roi Louis XIII**, dans son adaptation des 3 Mousquetaires. Proposition qu'il accepte avec enthousiasme et joie.

Lumières : Marilyn Etienne-Bon



Passionnée par l'art théâtral depuis son plus jeune âge, Marilyn Etienne-Bon découvre la richesse de l'éclairage scénique à l'Université Stendhal de Grenoble, où elle obtient une licence d'arts du spectacle. Cet engouement pour la lumière la conduit aux portes de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), où elle se forme de 2008 à 2011 au métier de créatrice lumière. Elle a l'occasion de travailler avec des metteurs en scènes prestigieux, dont Jean-Pierre Vincent, Mathias

Langhoff, ou encore Bernard Sobel. Depuis Elle réalise la création de Voix secrètes (mes Adrien Popineau), Agreste et Old Saybrook (mes Léa Barre), de Hoc ou le nez (mes Julien le Pocher, à la Folie Théâtre Paris), puis de A fleur de rêve et récemment Perlino Comment, mes Florian Rebeyrolle. Par ailleurs, elle collabore régulièrement à de nombreux spectacles théâtraux classiques ou contemporains (J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend m.e.s Cécile Backès, Cyrano de Bergerac mes Jean-Philippe Daguerrre, ou Le médecin malgré lui mes Charlotte Matzneff). Enfin, artiste ouverte sur la culture, les langues et le monde, elle n'hésite pas à s'impliquer dans des créations de spectacles issus d'autres esthétiques artistiques, de la danse (notamment avec la danseuse classique Brigitte Roman et le Studio-Ballet Terpsichore) à la musique (entre autres Debussy, Miss et choucou, Simple comme bonjour, ou En Filigrane). Engagée artistiquement, elle travaille la composition de la lumière comme une matière impalpable qui dialogue avec tous les enjeux de la mise en scène : la scénographie, le jeu des acteurs, le rythme de la représentation. Elle est à la fois un objet à part entière et la partie d'un tout, dans une vision très collective du travail de création.

Après 4 années à faire la régie de tournée de plusieurs spectacles du grenier de Babouchka, c'est tout naturellement qu'elle va plonger dans l'aventure de la création des 3 mousquetaires avec Charlotte Matzneff.

Assistante à la mise en scène : Manoulia Jeanne



Passionnée depuis son enfance par la danse et le cinéma, Manoulia décide après son diplôme de management en 2012, de se consacrer au théâtre. Admise la même année dans l'école de théâtre Les ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva, elle y suit les cours de Philippe Rondest, Raymond Acquaviva ou encore Mariapia Bracchi, et participe à des stages aux côtés de Michel Fau, Béatrice Agenin et Philippe Uchan.

Au sein de sa formation elle découvre également l'univers de la comédie musicale par la pratique du chant et de la danse.

Elle participe en 2013 et 2014 à des courts-métrages, web série, et clips. en 2015 Christophe Charrier lui offre son premier rôle féminin dans la réadaptation de la comédie musicale "**Frankenstein Junior**" de son école, mêlant chant, danse et théâtre.

Par la suite Ifig Brouard lui propose de rejoindre la compagnie "les diplodocus" pour jouer le "**Mariage forcé**" de Molière. Elle y jouera une égyptienne puis le rôle principal féminin "Dorimène", lors d'une tournée estivale, puis à l'occasion de représentations dans un théâtre parisien. Elle sera également l'assistante metteur en scène au cours des représentations

De 2015 à 2018 Manoulia se consacre essentiellement au théâtre, elle y interprète différents rôles principaux du répertoire classique au contemporain. Elle jouera entre autres le rôle d'Angélique dans "**l'épreuve**" de Marivaux mise en scène par Philippe Uchan, Puis le rôle de Célia dans "**comme il vous plaira**" de Shakespeare, mise en scène par Jean Paul Zehnacker et également dans différent rôle pour le registre contemporain comme « Vanina » et celui de "Guilia" dans "**Tout ira bien**" une création et mise en scène de Lucile Tizon.

De 2018 à 2020 Manoulia se consacre à la mise en scène, la réalisation et à divers tournages en tant que comédienne. Elle participe deux fois au concours du festival Nikon avec deux réalisations de courts métrages et signe une troisième réalisation « **surprise** ». Elle décroche la même année le rôle principal dans le long métrage de Benjamin Yaiche. Puis rejoint la compagnie alter natif pour être l'assistante à la mise en scène de Yacine Benyacoub, metteur en scène algérien, dans l'adaptation de Tourgueniev « **le journal d'un homme de trop** »

Comédien(ne)s :

Geoffrey Callènes : Porthos



Originaire du Var, Geoffrey Callènes a quitté sa province pour devenir comédien.

A Toulon, il a suivi durant trois ans des cours de théâtre dirigés par Robert Donat, ancien directeur de casting, qui lui a conseillé de faire une formation professionnelle aux Cours Simon. Ainsi, il rejoint la classe de Cyril Jarousseau de 2009 à 2012 où il

confirme son goût pour la comédie et le théâtre.

Très vite il se produit dans des comédie-musicales pour enfant et notamment **Merlin** de Christophe Glockner aux Théâtres des Bouffes parisiens, dans laquelle il interprète le personnage de Kay, grand frère d'Arthur drôle et simplet.

Il rejoint en 2014 la Compagnie de Théâtre "Le Grenier de Babouchka" où il joue notamment dans "**Cyrano de Bergerac**" mis en scène par Jean-Philippe Daguerre ainsi que dans "**Le Médecin malgré lui**" et "**Arlequin serviteur de deux maîtres**" mis en scène par Charlotte Matzneff qui se jouent au théâtre Ranelagh et théâtre Rive Gauche.

Stéphane Dauch : Athos, Monsieur Bonacieux



Formé à l'Erac, Stéphane Dauch en sort avec le 1er prix d'interprétation.

Il met son cœur et son énergie au service de rôles comiques (Scapin dans les Fourberies), tragiques (Curiace dans Horace de Corneille), dramatiques (Fabiani dans Marie Tudor de V. Hugo mise en scène de Pascal Faber).

Porté sur la pluridisciplinarité, il interprète avec brio Papageno dans la Flûte enchantée de Mozart, mise en scène par Jean-Philippe Daguerre. Il a reçu le Prix du Off de la révélation masculine pour Cyrano de Bergerac au Festival d'Avignon, mis en scène également par Jean-Philippe Daguerre.

Il a également mis toute sa fantaisie sous la direction de Charlotte Matzneff dans « Le Médecin malgré lui » où il interprète un Sganarelle virevoltant.

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé sous la direction de Jacques Renard, Jean-Marc Barr ainsi que Jean-Paul Rappeneau.

Emilien Fabrizio : Planchet



Formé à l'Ecole Internationale de théâtre Béatrice Brout, il travaille durant plus de 2 ans avec Philippe Lelièvre et Sören Prevost, il a également une formation en Clown.

Il a pu par ailleurs travailler sous forme de différents masters class, avec des metteurs en scène comme Philippe Adrien et Olivier Carbone entre autres.

Au cinéma, il a travaillé sur le film de Philippe Lioret « **Toutes nos envies** » et avec Michel Leclerc pour « **Le nom des gens** ». Également dans des longs métrages comme « **L'Âme** » d'Arnaud Djen où il joue le rôle d'un médecin fou ou encore "**L'enterrement de Diego de la Vega**" de Rémi Mouret où il joue le rôle d'un agresseur.

A la télévision, il donne la réplique à Denis Lavant dans le téléfilm « Dassault, l'homme au pardessus » d'Olivier Guignard, où il interprète un ouvrier. Également dans plusieurs rôles pour les séries: "**Braquo**", "**CLEM**", "**R.I.S police scientifique**" ou encore "**Alice Nevers, le juge est une femme**", souvent des rôles de policiers.

Au théâtre, il joue dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines, comme "**Cyrano de Bergerac**", "**Liliom**", "**Zorro**", "**Les Fourberies de Scapin**" et "**le médecin malgré lui**" de Molière, "**La paix du ménage**" de Maupassant, "**l'Ours**" de Tchekhov, "**le Bel indifférent**" de Jean Cocteau dans des théâtres prestigieux comme: le théâtre des Variétés, le théâtre du Ranelagh, le théâtre Michel, le théâtre du Rive Gauche, et bien d'autres en tournées en France et à l'étranger, ainsi qu'au Festival d'Avignon.

On le décrit souvent comme une personne entière, sensible et généreuse, tout comme impulsif, combatif et nerveux. sa longue pratique du rugby, de la boxe (anglaise et thaï) et de l'escrime artistique lui permet de garder le contrôle et d'être "explosif" dans des situations de jeu intenses...

On l'a souvent choisi pour des rôles de policiers (droit, bienveillant et honnête, mais également crapuleux), militaires, médecins et pour des personnages de classe populaire, parfois pour des profils de hors-la-loi, agresseur ou voyou mais aussi beaucoup pour des personnages comiques.

Il aime aller explorer les différentes facettes de l'âme humaine à travers le travail des personnages et n'a pas peur d'aller jusqu'au bout des choses dans tout ce qu'il entreprend.

La recherche de la sincérité et de la vérité du personnage, tenter d'approcher ce qui fait l'essence même de l'humanité en allant chercher au plus profond de soi et arriver à retranscrire au mieux des relations "concrètes et véridiques" tout en étant dans le moment présent et en restant soi-même pour servir au mieux la situation, sont pour lui la réelle beauté de ce métier.

Caroline Frossard : Milady



Née en Haute-Savoie, Caroline Frossard commence le théâtre avec Alfred Lerenard directeur de la Fox Compagnie à 13 ans.

Formée au conservatoire de Genève, puis au conservatoire du 10ème à Paris avec Jean-Louis Bihoreau et Jean-Pierre

Martino, elle explore différents registres et styles. Parallèlement, elle danse depuis ses 6 ans (classique, jazz...) et a souvent exploité cette discipline dans certains spectacles notamment Philippe Genty.

Elle joue du classique Racine, Molière, Marivaux, du contemporain Grumberg, Arrabal ou du café-

théâtre dans le succès « J'aime beaucoup ce que vous faites », avec les Bodin's dans les zéniths, ou travaille en théâtre de rue avec la compagnie Oposito.

Elle passe de « Bérénice » à « Marie » la ravissante idiote de « J'aime beaucoup ce que vous faites » et interprète des jeunes premières chez Molière ou des soubrettes dans Goldoni. Dans les « Bodin's grandeur nature » elle joue la nièce rebelle et parisienne.

Elle vient de jouer "Phèdre" mis en scène par Christian Huitorel.

Elle a joué avec Marthe Mercadier, Claude Gensac, Emir Kusturica, Guillaume Depardieu, Hélène de Fougerolle ... et Les Bodin's.

Barbara Lamballais : Constance Bonacieux



Barbara Lamballais a participé à plusieurs spectacles mis en scène de Jean-Philippe Daguerre comme « **Alice au pays des Merveilles** » ; « **Cyrano de Bergerac** » et « **Le Bourgeois Gentilhomme** ».

On peut la retrouver actuellement en tournée avec le spectacle "**Blanc**" de Suzanne Lebeau mis en scène par Jean Marc Haloche (Festival d'Avignon 2018) et avec « **Moi aussi je suis Barbara** » de Pierre Notte, mis en scène par Jean Charles Mouveaux.

En 2019 elle signe son premier texte "**#Bobigny**" qu'elle met en scène pour le Festival des mises en capsules et dont elle prépare la version longue.

Après "**Arlequin serviteur de deux maîtres** » (de Goldoni), elle re-signe avec Charlotte Matzneff pour sa nouvelle création au sein du Grenier de Babouchka « **Les Trois Mousquetaires** » d'Alexandre Dumas que l'on pourra retrouver au Théâtre des Gémeaux au Festival d'Avignon 2020 et au Théâtre du Ranelagh à la rentrée prochaine.

Xavier Lenczewski : Felton



Après une licence d'arts du spectacle et 3 ans de conservatoire,

Xavier s'installe à Paris. Après avoir suivi les cours de Jean-Laurent Cochet, il commence à travailler comme comédien en jouant des classiques du répertoire (Octave dans **Les Fourberies de Scapin**, Horace dans la pièce éponyme de **Corneille**, Pedro dans **la Reine Morte**) et du théâtre de boulevard en tournée et à Paris (**Arsenic et Vieilles dentelles de Kesselring**, **Oscar de Claude Magnier**, **Joyeuses Pâques** de J. Poiret)

À la télévision, on a pu l'apercevoir notamment dans *Une Famille Formidable*, dans *Ceux de 14*, réalisé par O. Schatzky, ou encore *Le Grand Restaurant*.

En 2018, il intègre le Grenier de Babouchka et joue dans **Cyrano de Bergerac** au théâtre du Ranelagh, mis en scène par Jean Philippe Daguette.

Les Trois Mousquetaires est la seconde aventure avec cette compagnie. Cette fois, il est dirigé par Charlotte Matzneff.

Tonio Matias : Musicien

(Voir bio plus haut)



Christophe Mie : Louis XIII, Le père de D'Artagnan, Cahusac et Tréville

(Voir bio plus haut)



Sandra Parra : La Reine



Après un Master de Marketing et Communication couplé au cours Florent, Sandra complète son parcours au studio Pygmalion et à l'Acting Workshop de Jack Waltzer. Elle fait très vite la rencontre de la Compagnie Les Uns Visibles et travaille sur plusieurs de leurs spectacles et créations (**Huis Clos** de Jean Paul Sartre, **Fool for Love** de Sam Shepard, **Comme dans un rêve** de Molière...).

Elle passe alors à l'écriture et à la mise en scène en co-créditant une comédie-concert **Trois Fois Rien** et travaille également sur différentes pièces avec des metteurs en scène comme Telmo Herrera, Olivier Belmondo, Alain Rossett, Matthieu Hornuss, Isabelle Jeanbrau... et intègre la

compagnie Viva. Elle se produit actuellement dans le spectacle immersif **Memento Mori** mis en scène par Jean-Patrick Gauthier.

Parallèlement, elle interprète en synchro, voix off et voice-over, et tourne pour la télévision (Scènes de Ménages) ainsi que dans des courts métrages et des vidéoclips avec les réalisateurs Julien Hosmalin, Jean-Luc Cano, Francis Duquet...

Depuis 2015, elle fait également partie du **Laboratorio Rivas Cherif** (Centre Dramatique National de Madrid) afin de développer son parcours en Espagne, pays dont sa famille est originaire.

Formée à l'atelier d'écriture dramaturgique d'Yves Lavandier, elle développe son activité de scénariste et co-écrit les court-métrages **Fais ce que je dis pas ce que je fais et Toi et/ou Moi** (basé sur son idée originale). Elle co-crée avec Armand Robin la série Polichinelles produite par Melocoton Films dans laquelle elle interprète le rôle de Salomé. La série est soutenue par le CNC Talents, l'aide à l'écriture Pictanovo et remporte la Plume de Cristal du Festival des Scénaristes de Valence. Depuis sa sortie en mai 2019, elle a remporté de nombreux prix en festivals en France et à l'international. Les deux créateurs travaillent actuellement sur la suite.

Thibault Pinson : D'Artagnan



Formé au conservatoire de Paris entre 1999 et 2000, Thibault Pinson intègre, en 2004, les très prestigieux ateliers du Sudden, où il peaufinera son jeu d'acteur et tissera des liens étroits avec le milieu du spectacle.

S'ensuivent alors plusieurs pièces à succès issues du registre classique, comme *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Andromaque* de Racine, ou encore *Le Malade imaginaire* de Molière.

Une expérience enrichissante, qui lui permet d'attirer le regard du célèbre metteur en scène Jean-Philippe Daguerre. Ce dernier, conquis par ses prestations scéniques, l'intègre, en 2016, dans la célèbre pièce de Corneille : *Le Cid*. Tout au long de sa carrière déjà importante, Thibault Pinson a su nous surprendre en s'immisçant dans des registres résolument éclectiques. D'un point de vue télévisuel et cinématographique, après quelques passages dans les fameuses séries *Julie Lescaut* en 2008, puis *Un Flic* en 2009, il fait une apparition dans le long métrage d'Emmanuel Courcol *Cessez le feu*, aux côtés de Romain Duris. Quant au théâtre, c'est dans la

pièce contemporaine de Xavier Lemaire, *Les Coquelicots des tranchées*, que Thibault Pinson surprend le public, en y incarnant un soldat français torturé par la Première Guerre mondiale

En 2020, toujours au sein du grenier de Babouchka, mais sous la direction de Charlotte Matzneff, il joue *D'Artagnan*, dans *les Trois Mousquetaires*.

Julien Renon : *Aramis, Le Cardinal de Richelieu*



Depuis juin 2015, Julien Renon est comédien formateur de la troupe des Tréteaux de France (CDN) dirigée par Robin Rénucci qui le met en scène dans *Le Faiseur (Balzac)* et *La Guerre des Salamandres (K.Capek)*.

Dans ce cadre il travaille entre autres avec Caroline Marcadet, Gérard Chabanier et participe à de nombreux projets pédagogiques autour du jeu

d'acteur et de la lecture à voix haute. Il travaille aussi avec la compagnie Viva dans *Roméo et Juliette*, *Macbeth* (Shakespeare) et le *Dindon* (Feydeau) sous la direction d'Anthony Magnier.

Avant cela, il commence à jouer et se former à Toulouse au Grenier Théâtre et à la Cave Poésie dirigée par René Gouzenne. Il continue à l'école Claude Mathieu pendant 3 ans, et prolonge ensuite sa formation au Centre de recherches théâtrales AYNA dirigé par Ali Ihsan Khaleci et suit plusieurs stages au Workcenter de Thomas Richards and Jerzy Grotowski. On le voit au cinéma dans *Pop Rédemption* de Martin Le Gall, *Poison d'avril* de Wiliam Karel, *Pierre Brossolette* de Coline Serreau. Il tourne régulièrement pour l'émission *Groland*.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean Bellorini et Marie Ballet dans *La Mouette* (Tchékov) et *Yerma (Lorca)*. On le voit dans *Et le Ciel m'aimera* (J.Martini) et *Le baiser de la veuve* (I.Horovitz) dirigé par Grégory Benoît. Il met en scène *La femme rompue* (Simone de Beauvoir), *Les précieuses ridicules* (Molière). Il se met en scène dans *On n'est pas là pour se faire Engueuler !* spectacle chanté autour de l'œuvre de Boris Vian.

Il s'intéresse à la pédagogie aujourd'hui avec Les Tréteaux de France mais aussi avec la compagnie Tamérantong avec laquelle il travaille pendant plus 7 ans en tant qu'auteur, metteur en scène et assistant. De 2012 à 2014, il anime deux mois par an

des ateliers théâtre au Vietnam pour les enfants vietnamiens. Depuis 2012, Il collabore régulièrement avec le Centre de Promotion du Livre Jeunesse de Montreuil en tant que formateur et animateur autour de projets sur la lecture à voix haute.

Edouard Rouland : **Le Duc de Buckingham, Rochefort**



Edouard Rouland fait ses premiers pas au théâtre en 1999, en interprétant le rôle de Nicoletto dans **La Bonne Mère** de Carlo Goldoni. C'est ainsi qu'il débute son apprentissage et qu'il rencontre Odile Mallet (de la comédie française). Celle-ci le propose pour le rôle de Cléonte dans **Le Bourgeois Gentilhomme, aux Tréteaux de France**, où il jouera jusqu'au départ de Jean Dannel, abordant tour à tour, Molière, Giraudoux et Anouilh

Par la suite, il continuera à visiter les auteurs classiques : Beaumarchais, Musset, Marivaux, Théophile de Viaud, Claudel, interprétant certains grands rôles du répertoire : Le comte Almaviva, Dom Juan...

C'est en 2003 qu'il croise la route de Jean-Philippe Daguerre, rencontre déterminante, puisque depuis, bien qu'il ait travaillé en parallèle avec d'autres compagnies et dans des pièces contemporaines, ils ont collaboré, au sein du Grenier de Babouchka, à la création des **Femmes savantes**, des **Précieuses Ridicules**, de la **Comtesse d'Escarbagnasse**, de **Cyrano de Bergerac** et du **Cid**, autant de spectacles où il joue aux côtés de Charlotte Matzneff, qui pour la première fois le met en scène dans cette adaptation des **Trois Mousquetaires**.

Autres photos du spectacle :







